AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem114. Val Richer, Mardi 10 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

114. Val Richer, Mardi 10 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie), Politique (Analyse), Politique (Autriche), Politique (France)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-07-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3872, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

114 Val Richer Mardi 10 Juillet 1854

Mon fils me rapporte enfin de Paris des grosses plumes à mon grés. Je n'avais que

de ces plumes à bec fin qui me sont insupportables. Il ne me rapporte guère autre chose, sinon que Morny a été malade, à croire qu'il allait mourir. Il paraît qu'il aurait assez envie d'être président du Corps Législatif à la place de M. Billaut ; mais il ne témoignera pas cette envie et je doute qu'on aille le chercher. On dit que le Corps législatif serait bien aise de l'avoir pour Président.

Paris est très tranquille, très désert, très préoccupé des travaux dans les rues et très peu de la guerre, confiant dans le succès. Les embarras d'argent se font un peu sentir. Le général Nielle qu'on envoie dans la Baltique, avec Baraguey d'Hilliers, et Regnaut de St Jean d'Angely est un officier du Génie très distingué; cela suppose, ou qu'on a de grands sièges à faire en règle, ou qu'on veut s'établir et se fortifier quelque part. C'est une opinion assez générale que la grande guerre contre vous ne se fera que l'année prochaine.

C'est aussi pour l'année prochaine que vous annoncez vos grands armements, et vos grands coups. Je trouve cela, un peu ridicule, de part et d'autre. Je ne trouve pas non plus de bien bon goût la lettre de votre Empereur au Roi de Prusse dont on me donne un résumé qu'on me dit textuel. Le ton en est plus gros qu'au fond la confiance n'y est grande cette dernière phrase : " Quand vos amis deviennent vos ennemis, on ne peut plus se confier qu'à Dieu ; mais soyez en bien persuadé, j'aurai mon tour, et je punirai les Turcs et les autres " est un langage de Sultan à Pacha, non de souverain à souverain.

Il n'est question dans cette lettre que de 500 000 hommes en armes l'année prochaine, non pas de 1. 300 000, comme vous disait le général Offenberg. Grande colère aussi contre le Prince de Metternich : " Il a déjà mis l'Autriche à deux doigts de sa porte ; il va jouer encore une fois son va tout. Et bien, je ne ferai pas la guerre à l'Empereur d'Autriche ; mais j'accepte sa déclaration de guerre. Je ne quitterai pas les principautés ? Je ne sais pourquoi je vous envoie toutes les phrases, vous les avez sûrement. Il pleut à Paris. Un peu de choléra ; rien de grave. Il est grave dans quelques villes du midi ; à Arles, il est mort 80 personnes en un jour. Ville du 10 à 12 000 âmes.

Midi

Voilà votre N°94. Le Constitutionnel me fait croire tout à fait que la lettre qu'on me domme comme de votre Empereur est bien authentique. Il y a, contre l'Autriche, plus d'humeur que vous ne me dites. J'incline assez à penser qu'il y a encore de la part des Allemands, quelque tentative de médiation à votre profit, que du moins ils vous ont présenté sous cet aspect, leurs dernières résolutions, même l'entrée des Autrichiens en Valachie. Je doute que cela réussisse. Les politiques incertaines, et obscures sans être profondes ne réussissent guère aujourd'hui que toute se passe sur une grande échelle et au grand jour. Les événements sont plus sérieux que les hommes. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 114. Val Richer, Mardi 10 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5425

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

114 Val dicke mars; 10 de les 1834 dire con je wier de letter, les рестими р по шоте ст de lani de grotter plumer à mon get. le n'avoir que de complumer à bes fin afin per von un vom inquis fran & wen believe. gri me fout insupportable. quelle trut. situation, pre Vinon que morny a el malule, malale, Souther perspectiones, que briendrous woen vous das a croise quit alluit mouring Il porat quit sweet any envie d'Ane Polisien du logs cuttà pluses! adici, adrie definitifia la place de he Billant; min If ne tenerignera par celle suice, es je Poute quen withe le thereter. On vit que le loops degislatif de rait bien nite de l'avris Hour Pretodout Paris we bin wany wille , tra, clivars, big pre occuped be, low muy dans la true es tre poece de la guarre, confiant dans le succes. de, embarra d'orgent de font un pere dentir. Le general hidle quen eurye clair, la Nathine, avec Baraging & hillion pt Regnante de St. dear Vangely, at an officie de gouis tre, Rittingue ; cela Suppose , one

quen a de grands hoge à fatur en righe ou quen vant l'établis et le fortifite quelque part. C'est une opinion asses genérale que la sprancele que la prancele que la prancele que la prancele que monte contre vans ne de five que l'atombé providence.

Click more; sour l'a mele prothèmic que vous armonces vos grands desnement et vos grands desnement et vos grands, compe cole me peut de loure par ton plan de bien bon quat la lettre de Votre l'ampusement au lai de l'entre lans on me lo ma ter robine quen me det logised Le lon an out plus pros quan fond la confiance my est grande; cette dernière phrase; "dum vos dunis devicement en esmenier, en ne peus plus de confian que de l'en persuada, j'aurai montour es je en bien persuada, j'aurai montour es je punique la l'en tour et la montre, " est une langage de Sultan à la tha non de

IL next question dans cette letter que de Sou, our honomer on armer l'armee prechaine, non pas de 1,000,000, con consue

vom tient le general Marbong.

Branche colore and contra le trime et a Metternich : " It a deja mi l'Autrien à electe loigh de da parte ! il ve jour more lene fair lon varione le la pour l'Amport un d'Autrier par la grome à l'Import un d'Autrier; mais parcepte du della votion de que me. Le ne quitore à par la Principante, " It me doni pour pour je vous la principante, " It me doni pour pour je vous courage l'ente, " phrase-; vous le, aux lineme.

Il plent à l'aris. Un pose de choliva; rien de grave. Il est grave dans quelquer villes du mid; à arte, il est nom 80 parsenner on un jour. Ville de 10 à 12,000 ames.

mil:

Voilà votre h. 94. Le lantituturound me fait croin bone à frit que la lettre quen me close lorne ele votre l'empereur est bien authentique. It y a contre l'ansièche, plus d'hume ur que l'our Mue elits. l'inchine avez à peuser quil y a curre de la part et, Allemant, quelque tentative de midiation à volse profit, que de recin, et vom out problemte don, est corport leurs derniers d'obstions, nouve l'entrue ety Autrichiem en

116 Var Lice horas; 11 Swiller 1850 Volachie. de Monte que cela rendiisse, La politique intertaine es observe, lens ofme prosponde, he restitlent give aujourd has give tout it passe sur one grande o'dite de de grand gomes des ouene men Vous ples There , bui moulfil a tim goet , It down to view que by however . Robin , action Un frem choque de la promenadar de Divisto thement the la low pour alles long ner la flate auglo trancaire , la ne regarderais este flate que de travers es It n'on approcherm que loup to lanon his Cest l'affaire de votre Empereur; il Vail hity que moi a qui cheque ou me choque par le Russer. de hilleti I haver parte il nowelly he vitation de la la de brune ce de le toutative pour que la réponse de votre Impereus about in I ame nouvelle negociation mon if in parte Jan lotine, presque ironis : greenest to comme ay that la tertitule que lone ce part travail des vain , se que to Mune tera entrainer jurgion tout, à la Suite de Matorches, classo la politique lurgeime. Ila me parat probable.